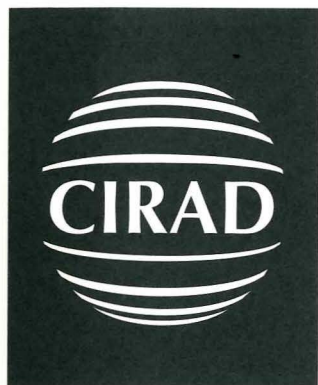


Documents de travail en économie des filières
N° 34



Fiches produits n° 5

Mise à jour juillet 1997

Observatoire des marchés internationaux

La production mondiale

La production mondiale de maïs est estimée à 576 Mt en 1996/97. On retrouve ainsi le record historique de production atteint en 1994/5, qui plaçait le maïs devant le blé en termes de volumes produits. Cette évolution est liée à celle de la production américaine qui représente à elle seule 35 à 45% en moyenne de la production mondiale. En 1996, les surfaces cultivées aux Etats-Unis retrouvent leur niveau de 1994, et les rendements sont favorables (7.9 t/ha) gonflant ainsi la production.

Sur le long terme, la croissance tendancielle de la production mondiale de maïs s'est fortement ralentie depuis le début des années 1980 ; le taux de croissance annuel serait en effet passé de 3.5% dans la période 1961-1980 à 2,4% au cours des années 1980-96. Cet essoufflement relatif de la croissance de la production de maïs s'expliquent essentiellement par une diminution de la croissance des rendements.

Les pays industrialisés à économie de marché sont particulièrement affectés par ce ralentissement. Ils enregistrent une quasi-stagnation des superficies en maïs, et les gains de rendement fléchissent. Les rendements progressent toutefois encore à un rythme plus élevé que celui de la plupart des pays en développement.

L'Asie devient une zone de production de première importance. La Chine, l'Indonésie et le Vietnam connaissent des croissances substantielles de production. Par exemple, la production de la Chine a cru de 4,3% annuellement sur la période 1980-1995. Cette croissance est surtout fondée sur une intensification de la culture - augmentation annuelle des rendements de l'ordre de plus de 3% -. Dans ces pays, la production est stimulée par une demande pour l'alimentation animale particulièrement dynamique.

La consommation mondiale

Les utilisations du maïs sont différenciées selon les niveaux de développement économique des pays et les "traditions alimentaires". Dans les pays les moins avancés (PIB inférieur à 500 \$/habitant, Chine exceptée), le maïs est exclusivement réservé à la consommation humaine directe. La production animale demeure extensive et ne requiert pas d'aliments à base de céréales.

L'utilisation du maïs comme aliment du bétail progresse ensuite rapidement avec le niveau de développement. Elle reste toutefois limitée dans les pays ayant une tradition de forte consommation de maïs (Mexique, Venezuela, Afrique du Sud). D'autres sources caloriques pour l'alimentation animale peuvent alors être préférées.

Dans les pays les plus industrialisés, la transformation industrielle du maïs dans les amidonneries et semouleries est en pleine expansion. Les utilisations sont très variées : industries alimentaires (isoglucose, pectines), chimiques (biocarburants, plastiques), pharmaceutique, textile, papeterie. Aux Etats-Unis et en Europe occidentale, ces marchés représentent déjà plus de 20% de la consommation de maïs. Les produits sucrants constituent les principaux dérivés industriels du maïs. La forte protection des marchés intérieurs américains et européens du sucre a en effet encouragé la production de substituts au saccharose tiré de la betterave ou de la canne. En Europe toutefois, la production d'isoglucose est limitée par un très faible quota (3% du marché des édulcorants). L'éthanol à base de maïs pour les biocarburants est seulement produit aux Etats-Unis où il bénéficie de subventions et d'un cadre législatif obligeant les compagnies pétrolières à incorporer des composés oxygénés (clean air act). Il représente ainsi dans ce pays, le quart des utilisations industrielles du maïs.

Les échanges internationaux

Le maïs est une des principales céréales échangées dans le monde, derrière le blé. Après avoir culminé à 80 Mt dans les années 80, les échanges internationaux oscillent actuellement entre 60 et 70 Mt. Ceci a été expliqué par le retrait du marché de deux régions traditionnellement importatrices : l'ex-URSS confrontée à une pénurie de devises, et l'Union Européenne, qui par le soutien à la production est devenue auto-suffisante, voire exportatrice nette.

De plus, les zones d'importations se sont déplacées vers l'Asie (Japon, Corée, Taiwan). L'augmentation des revenus et de l'urbanisation provoquent des changements de la ration alimentaire, ce qui induit une demande croissante en alimentation animale. Le Mexique devient également un pôle d'importation avec l'intégration progressive avec les Etats-Unis suite aux accords de l'ALENA. En 1997/98, les importations seront croissantes car la demande en Asie du Sud-Est, au Brésil et au Mexique devrait croître.

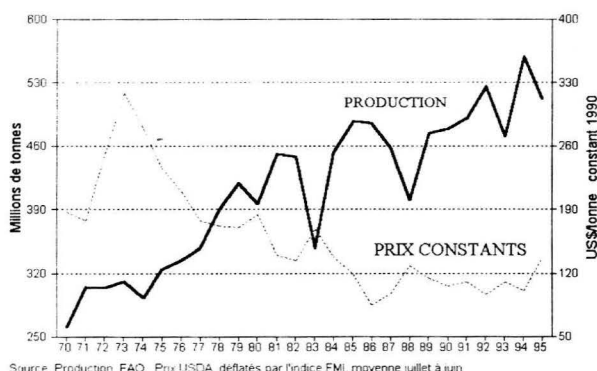
Du côté de l'offre, les Etats-Unis occupent une position dominante, le maïs américain représentant depuis l'effacement de la Chine, 80% des exportations mondiales. Les exportations des Etats-Unis vont maintenant majoritairement vers le continent asiatique (60% des exportations américaines). La Chine qui fut le second exportateur net, puis importatrice de près de 1,2 Mt en 1995/96 réapparaît sur le marché de l'exportation en 1996/97, tandis que l'Argentine consolide sa position d'exportateur avec un chiffre record de 8,5 millions de tonnes en 1996/97.

Les prix internationaux

La concurrence sur le marché international s'est avivée au cours des années 1990 du fait des capacités de production largement excédentaires des exportateurs traditionnels (Etats-Unis, Argentine) et de l'émergence des excédents chinois. Le prix a donc suivi de façon logique une tendance marquée à la baisse. De 1989 à 1994, le prix nominal du maïs est apparu relativement stable (fluctuation entre 85 et 115 \$/tonne, prix cash Etats-Unis) au regard des fortes variations conjoncturelles du volume des productions et des échanges liées aux accidents climatiques (sécheresse en Afrique australe en 1991, aux Etats-Unis en 1993).

Mais depuis 1995, on assiste à une remontée des cours, prix FOB Etats-Unis (plus forte pour le maïs que pour les autres céréales), liée à l'érosion des stocks et une demande soutenue à l'importation. Celle-ci est tempérée en 1996/97 par le retour de la Chine sur le marché de l'exportation, et de la croissance régulière des exportations de l'Argentine, et des niveaux records de la production américaine.

Evolution de la production mondiale de maïs et du prix export du maïs US



Le prix à l'exportation des Etats-Unis constitue la référence du marché mondial. Ce prix ne reflète pas la réalité des coûts de production dans la mesure où les producteurs peuvent bénéficier d'aides publiques directes : les paiements compensatoires par hectare. Ces

derniers étaient conditionnés à une réduction des superficies cultivées jusqu'en 1994. La chute de la production américaine en 1993/94 a conduit à ramener le taux de gel des terres à zéro. Le maïs américain ne bénéficie pratiquement pas d'appui au titre du Programme d'encouragement à l'exportation, contrairement au blé.

Les perspectives du marché mondial

Les besoins pour l'alimentation animale constituent le principal moteur de la demande et des échanges internationaux de maïs. Ainsi, c'est dans le monde en développement et plus particulièrement en Asie que se trouvent les perspectives les plus prometteuses de croissance de la demande. On y rencontre une forte propension à consommer des produits animaux avec l'élévation du revenu, et les techniques intensives d'élevage recourant aux aliments composés sont encore en pleine diffusion. La faiblesse des disponibilités foncières en Asie laisse augurer des flux massifs d'importation de céréales fourragères. Toutefois l'ouverture accrue des économies suite aux accords du GATT pourrait aussi stimuler les importations de viande. Une incertitude plane sur la capacité de la Chine à relancer ses exportations de maïs, compte tenu de ses besoins internes élevés.

Dans les pays développés, les utilisations non alimentaires du maïs occupent une place croissante. Leur rythme de développement dépendra de l'amélioration des techniques de ces nouvelles filières et de la volonté des pouvoirs publics à les appuyer par des subventions ou des cadres législatifs contraignants, car ces filières restent généralement peu compétitives. Les Etats-Unis s'engagent dans cette voie en imposant un relèvement du taux d'incorporation de composés oxygénés agricoles (éthanol et ETBE) dans les essences.

En Europe, la réduction du soutien aux prix intérieurs des céréales a déjà contribué à limiter l'utilisation des produits de substitution aux céréales dans l'alimentation animale (davantage au profit du blé que du maïs), toutefois ce mouvement est contrarié par le niveau élevé des prix sur le marché international. La demande de maïs pourrait encore s'élargir par une plus grande utilisation de l'isoglucose qui s'avère compétitif par rapport au saccharose mais cela suppose une révision des quotas de production en faveur de l'isoglucose.

En conclusion, une utilisation croissante du maïs, et des stocks toujours relativement bas (au dessous des 15% pour les céréales secondaires) devrait maintenir les prix à des niveaux assez élevés, mais volatiles sur le court terme.

STATISTIQUES MAISICOLES MONDIALES

Superficies

en millions d'ha	1989-91 Moyenne	1995/96	1996/97
Monde	131.5	135.7	140.1
Etats-Unis	27.0	26.3	29.6
Chine	21.2	22.8	23.0
Brésil	12.5	14.0	13.4
Union Européenne	3.9	3.8	4.1
Afrique du Sud	3.4	3.5	4.0

Production

en millions de tonnes	1989-91 Moyenne	1995/96	1996/97
Monde	483	515.9	589.3
Etats-Unis	194	187.3	236.1
Chine	92	112.0	127.5
Amérique latine	52	52.4	60.8
Afrique Subsaharienne	28	38.7	34.1
Union Européenne	32	29.2	34.7

Consommation

par tête en kg/an	1980-82	1988-90	1990-92
Monde	96	86	94
Etats-Unis	613	488	652
Chine	64	70	83
Amérique latine	135	126	128
Afrique Subsaharienne	46	44	38

Par type d'utilisation en % (1988-90)

	Cons. humaine	Cons. Animale	Autres
Monde	21	64	15
Etats-Unis	2	77	21
Chine	33	57	10
Afrique Subsaharienne	82	5	13

Stocks mondiaux

en millions de tonnes	1989/91 Moyenne	1995/96	1996/97
Monde	76.1	66.1	84.6
Etats Unis	30.9	10.8	23.1
Chine	21.2	32.7	41.0

Importations mondiales

en millions de tonnes	1989-91 Moyenne	1995/96	1996/97
Monde	72.2	65.9	62.0
Japon	16.1	16.0	15.5
Corée du Sud	6.2	9.0	8.3
Taiwan	5.5	5.7	5.5
Mexique	3.1	6.4	3.5
Egypte	1.5	2.2	2.7
Malaisie	1.5	2.3	2.6
Union Européenne	3.1	2.9	2.3
Afrique Subsaharienne	1.1	1.5	2.0

Exportations mondiales

en milliers de tonnes	1989-91 Moyenne	1995/96	1996/97
Monde	71.9	65.9	62.0
Etats Unis	51.1	52.7	46.5
Argentine	2.9	6.9	8.53
Afrique du Sud	1.8	1.6	1.5

Prix à l'exportation

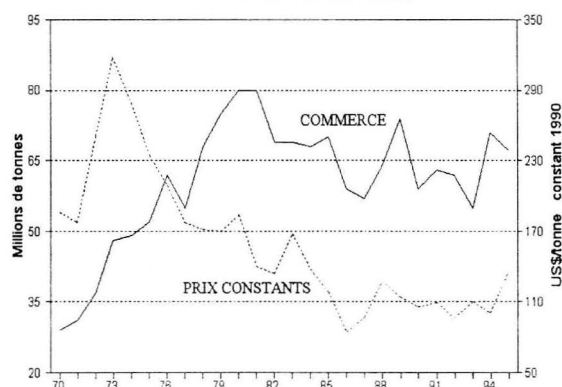
(FF courants/t. FOB)	1979/81 Moyenne	1994/95	1995/96
USA 2 jaune (Ports Golfe)	577	632	758
Argentin	555	648	763

Prix à l'exportation

(\$ EU courants/t)	USA 2 jaune (Ports Golfe)	Argentin
1992/93	97	103
1993/94	113	116
1994/95	104	110
1995/96	159	160
1996/97*	172	164

* mars 1996

Evolution du commerce et des prix internationaux du maïs



Source: Production: FAO; Prix: USDA; FOB: Golfe du Mexique défilé par indice FM

Sources : USDA, Grain World Markets and trade CIMMYT, World Maize Facts and Trends